Formation HES/Bachelor : approche par compétences : un effet de mode?

Autor(en): **Robin, Odile**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **104 (2006)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-949895

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

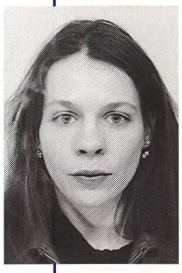
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

Le monde de l'obstétrique s'est passablement transformé ces derniers temps, à commencer par les petites maternités fermées et, par conséquent, le regroupement du personnel dans de plus grandes structures. Dès 2008, la formation des sages-femmes sera de type Bachelor pour tous les centres de formation: c'est une exigence de la Confédération. Et les premières sages-femmes diplômées HES arrivent déjà sur le marché du travail...



Sujet de prime abord difficile d'accès ou un peu suspect (peut-être) à nous autres sages-femmes du terrain, héritières des sages-femmes «sorcières» qui soignaient les femmes «from womb to tomb» (de l'utérus à la tombe). Ce numéro sur la formation HES offre des éclairages sur les concepts, les principes qui sont à la base de la nouvelle formation, les difficultés rencontrées entre les différents acteurs. Ce qui fait peut-être écho chez nous à des situations vécues sur les lieux de stage. Cette nouvelle formation nous oblige, nous les professionnel(le)s du terrain, à nous remettre en question tant dans nos pratiques que dans nos manières de penser: un grand travail est à entreprendre. Mais la remise en question doit se faire aussi dans l'autre sens: Est-on toujours en contact avec la base? Notre discours reste-il accessible, compréhensible? N'est-il pas trop théorique ou réservé aux initié(e)s? Ce numéro parle aussi du thème de la recherche en lien avec les sages-femmes d'aujourd'hui. Si je regarde dix ans en arrière, je constate un saut immense dans ce domaine. Et c'est un trésor immense pour les sages-femmes que de posséder les outils nécessaires pour conduire un travail de recherche digne de ce nom. Face à des partenaires comme les médecins par exemple, c'est un des moyens nécessaires pour faire entendre notre vision de sage-femme. À la lecture de ces pages, beaucoup de questions émergent dans ma tête. La sage-femme de demain ne sera-t-elle pas trop théoricienne, trop éloignée de la femme qui accouche avec ses douleurs très réelles? Laissera-t-elle bientôt la place aux doulas pour le soutien émotionnel, trop occupée elle-même à recueillir des données sur son ordinateur? J'ai vécu ce genre de situations aux Etats-Unis... Et comment concilier recherche et horaires propres à notre profession?
Je me réjouis de lire toutes vos commentaires suite à ce numéro. A vos ordinateurs ou à vos plumes.

Christiane Allegro

Formation HES/Bachelor

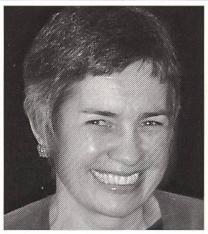
Approche par compé

Un des grands principes qui organisent les formations HES/Bachelor est l'approche par compétences. Faut-il y voir un effet de mode? L'auteure montre qu'elle est plutôt une réponse à une réalité professionnelle en pleine mutation. Et d'abord elle définit ce que sont les compétences. Elle précise ensuite les défis que ces compétences engendrent tant pour les enseignant(e)s que pour les étudiant(e)s.

EN Romandie, le champ socio-sanitaire connaît de grands bouleversements en termes de restructuration dans le domaine de l'obstétrique avec la fermeture de sept maternités et le regroupement des professionnel(le)s dans des institutions de soins plus importants.

Dans le même temps émerge une demande de la part des femmes, parfois évaluée comme majeure par certain(e)s professionnel(le)s, de la césarienne dite «de convenance», pourcentage qui peut en fonction des institutions de soins aller jusqu'à 60% des naissances.

Ces changements de tous types, que l'on peut nommer sans fausse pudeur mutations d'exercice professionnel ont un retentissement certain sur le profil professionnel de la sage-femme et de surcroît sur la formation. D'un profil de sage-femme «traditionnelle» jusqu'alors, nous allons vers un profil de «sage-femme postmoderne» [1] tout en maintenant et en préservant les compétences qui lui sont spécifiques. C'est-à-dire répondre aux besoins de santé des femmes, des enfants et des familles, de manière autonome et/ou en collaboration quel que soit le contexte. La sage-femme se doit donc d'être garante des traditions propres au processus de la périnatalité, gérer son autonomie, et avoir un potentiel d'engagement et de participation dans les organismes locaux, régionaux et nationaux. Pour cela, la sage-femme se doit d'être informée et d'être actrice sur le plan scientifique, politique et aussi sur le plan économique.



Odile Robin: Infirmière et sage-femme, Professeure HES a la HECV-Santé – Lausanne, Responsable Romande de formation HES au sein de la HES-SO.

Pour répondre à cette hétérogénéité des systèmes que constituent l'environnement de la périnatalité, les changements exigés par la Confédération concernant la formation des sages-femmes[2] sont les bienvenus. La formation des sages-femmes sera de type Bachelor pour tous les centres de formation dès 2003. Quels sont les principes qui organisent une formation HES/Bachelor? Le grand principe que j'ai retenu et sur lequel j'aimerais m'arrêter est «l'approche par compétences». Quand on nomme «approche par compétences», différents auteurs apparaissent. Que l'on nomme Guy Le Boterf [4], Jacques Tardif [5], Philippe Perrenoud , ou encore Guy Jobert [6], tous s'entendent à dire que la compétence dans un apprentissage de formation professionnelle se décline comme: «un système de connaissances, déclaratives (le quoi) ainsi que conditionnelles (le quand et le pourquoi) et procédurales (le comment), organisées en schémas opératoires (une façon de s'y prendre) et permettant l'identification de problèmes, mais également leur résolution par une action efficace» [4].

Moins simple qu'il n'y paraît

Ainsi décrit, la compétence dans une première lecture nous semble relativement simple. Néanmoins, elle se révèle dans le quotidien et dans son usage régulier d'un niveau complexe. Complexe par le fait que la compétence n'est pas un contenu absolu et obligatoirement connu.

La compétence s'organise et se met en jeu grâce aux ressources cognitives (les connaissances, les savoirs locaux, les méthodes, les techniques), affectives (image de soi, confiance en soi), sociales (les valeurs, les normes, le contexte incitatif, les modèles de la réalité, l'alternance de formation), et praxéologiques (l'habileté du savoir y faire, les situations professionnalisantes) que rencontre chaque étudiant(e). Ces ressources sont les conditions nécessaires, et en même temps permettent a l'étudiant(e) de rendre opérationnelle la

tences: un effet de mode?

compétence dans le savoir-agir, le vouloir-agir et le pouvoir-agir.

On peut considérer que cette notion de compétence entraîne des ruptures pour les formateurs tant dans les centres de formation que sur les lieux de pratique. Effectivement le concept de compétence oblige les professionnel(le)s gravitant autour de la formation à réinterroger les pratiques et les façons de raisonner. Guy Jobert [5] en cela déclare que la compétence et «l'approche par compétences» dans les systèmes de formation peuvent engendrer une contrainte supplémentaire pour les professionnel(le)s et les étudiant(e)s. Avoir davantage d'autonomie, ce qui est le sens même du développement de la compétence, demande et exige de chacun de produire ainsi que de maintenir son identité, cela au travers de son action soumise au regard d'autrui. C'est un réel défi pour l'étudiant(e) en construction, d'improviser face à des situations particulières et inédites, de devenir inventifs, d'affronter les situations complexes de l'obstétrique.

Pour accompagner les étudiant(e)s dans le développement de leurs compétences, il nous est nécessaire – à nous professionels – de repenser trois paramètres:

- l'analyse du travail [7], c'est-à-dire renoncer définitivement à l'opposition traditionnelle entre la théorie et la pratique. Effectivement, toute pratique professionnelle exige une activité conceptuelle;
- la prise en compte du travail [8], c'est-à-dire une «ingénierie de la formation» construite sur l'alternance intégrative permettant à l'étudiant-e de dépasser les clivages (théorie-pratique) et de se confronter, de se développer;
- le métier de formateur peut se trouver redéfini, du fait que la compétence ne se transmet pas, mais qu'elle est censée se développer en fonction des conditions de l'exercice de l'activité.

La compétence est réellement «une combinaison» de savoirs, elle est de type dynamique, car elle doit pouvoir s'adapter aux différents contextes rencontrés ainsi qu'aux particularismes des situations obstétricales. L'approche par compétence dans les formations HES/Bachelor donne tout son sens par le fait qu'elle construit chez l'étudiant le «savoir-agir». Cette disposition à savoir agir est particulière pour chaque étudiant(e) et lui appartient en propre. ◀

Bibliographie

[1] *Robbie Davis Floyd:* Daugter of time: the post modern midwife. In: Midirs 15-1-2005.
[2] Lire aussi au masculin «homme sage-femme».
[3] *Voir Odile Robin:* Insertion de la formation des sages-femmes dans le processus de Bologne en Romandie. Défi? Leurre? Réalité? In: Sage-femme.ch, juin 2006, 18–19.
[4] *Guy Le Boterf:* Construire les compétences individuelles et collectives. Paris, 2000, Ed. d'Organisation.
[5] Le concept de transfert des connaissances en formation initiale et en formation continue, Lyon, 1996, CRDP.
[6] *Guy Jobert:* De la qualification a la compétence. In: Sciences humaines, n°40, Mars/avril/mai 2003.
[7] Op. cit.
[8] Op. cit

C'est un réel défi pour ces étudiantes en construction d'improviser face à des situations particulières et inédites. Photo: CEMCAV-CHUV, P. Dutoit